



Les Yeux Rouges sur la scène du Théâtre de Poche. © Geoffrey Fritsch

“Les yeux rouges” au Théâtre de Poche: pour comprendre enfin l’horreur du harcèlement en ligne

“Il s’appelait Denis et il était enchanté. Nous ne nous connaissons pas. Enfin, de toute évidence, je ne le connaissais pas, mais lui savait fort bien qui j’étais.” Sur la scène du Théâtre de Poche, Isabelle Defossé lit les premières phrases du roman “Les yeux rouges” de Myriam Leroy.

Déborah Laurent 15-10-21, 17:52

Isabelle se met dans la peau de la journaliste médiatisée. En Belgique francophone, tout le monde connaît sa voix et son visage. Vincent Lecuyer joue Denis, l’admirateur oppressant qui se transforme en monstre une fois ses ardeurs repoussées. Il éructe, il insulte, il se fait tour à tour mielleux et menaçant. Les messages affluent, partout, tout le temps. Comment vivre quand on est épiée, critiquée, quand chacune de nos interventions est incendiée, quand nos photos personnelles sont détournées de façon à nous humilier?

Le livre “Les yeux rouges” dénonçait une situation de harcèlement en ligne intenable et racontait l’impact sur la santé mentale de celui (et en l’occurrence, ici, celle) qui en est victime. La pièce donne une autre dimension au récit. La mise en scène est

aussi brillante que ses deux acteurs. Vincent Lecuyer, dans le rôle du harceleur, est possédé, détraqué, d'une mauvaise foi épouvantable. Face à lui, Isabelle Defossé se décompose. D'abord, de façon imperceptible. Jusqu'au grand craquement.



Isabelle Defossé dans le rôle de la harcelée.
© Geoffrey Fritsch

La pièce "Les yeux rouges" met mal à l'aise et fait prendre conscience des mécanismes dérangeants et insidieux d'un harcèlement beaucoup trop banalisé. On tremble de rage et on rit jaune face à l'incompréhension des copains et aux réactions

des médecins. C'est insupportable mais c'est le but: il est urgent de réagir et de croire celles qui ont le courage de dénoncer ce type de comportements pour qu'ils cessent. Pour pousser à l'action, c'est encore plus efficace que le documentaire "Sale Pute", réalisé par Myriam Leroy et Florence Hainaut.

La pièce est à voir au Théâtre de Poche jusqu'au 30 octobre.



Les yeux rouges, sur la scène du Théâtre de Poche.

© Geoffrey Fritsch



Vincent Lecuyer dans le rôle du harceleur.

© Geoffrey Fritsch